

AVRIL 1954

Projet " Blue Book "

TOP SECRET

Pourquoi les astronomes ne veulent pas  
parler de la Lune

-----

Des villes qui croissent, des signaux lumineux, des explosions et des ombres géométriques étranges- ceci et d'autres phénomènes inexplicables par des lois naturelles connues ont maintenant été observés sur la lune par des hommes de science renommés. Qu'y-a-t-il derrière le rideau tiré? Pourquoi ces découvertes sensationnelles sont-elles tues?

par  
Joseph Millard

Joseph Millard est un rédacteur bien connu d'articles historiques et scientifiques, collaborateur de publications en vue. L'article percutant qui suit est, à notre avis, l'une des plus passionnante et importante pièce que "Blue Book" a jamais publié. -Les Editeurs.

-----

Lorsque nous fûmes à l'Université, l'on nous a appris une série assez complète de "faits" au sujet de la lune.

L'on nous a dit que la vie y était impossible, qu'il n'y avait pas d'air, qu'elle était froide, couverte de cratères de volcans éteints, un globe de roches mortes.

Ces informations étaient sans appel et nettes. L'ennui est que ces "faits" ne peuvent plus être acceptés. Jetons un regard sur le tableau suivant:

1- Il se passe quelque chose là: des fusées sont lancées, des lumières se déplacent, des montagnes se déplacent, des buildings, des pyramides, des cathédrales, des enceintes et des tunnels sont construits.

2- Si la lune est sans air, elle a un succédané d'atmosphère efficace, quelque chose qui supporte des nuages, qui réfracte la lumière, déplace des montagnes et qui porte des météores à incandescence.

3- Elle semble froide, mais une partie est chaude.

4- La Science sait maintenant que les immenses cratères lunaires ne pourraient être des volcans et pourtant certains d'entre eux sont en éruption

5- La lune n'est pas un globe, et si elle est faite de roc, c'est le roc le plus étrange dont les géologues ont jamais entendu parler.



Quant à être morte, elle a quelque chose qui croît et change avec les saisons.

6-Cet ensemble de faits influence notre vie. A part ce fait et les tours qu'elle joue à notre vie sentimentale, elle dérègle la radio et les signaux horaires et rapproche littéralement New York d'une distance considérablement plus courte de Londres.

Le point vraiment fascinant est, sans nul doute, celui ayant trait à la vie sur la Lune. Cela a toujours intrigué l'humanité. Déjà en 1835 le "New York Sun" a réussi à se tirer du mauvais pas dans lequel l'avait fourré un rédacteur peu scrupuleux Richard Adams Locke au sujet de sa brillante idée du Grand Canard sur la Lune.

Le "Sun" publia un rapport attribué à l'astronome, Sir John Herschel, au sujet de la découverte d'une race de singes ailés sur la Lune. Cette histoire trompa dans le pays entier tout le monde pour un mois. Même le respectable "New York Times" s'écroula et félicita le "Sun" pour sa publication. Avant que la mystification ne fût découverte, Locke avait réussi à emballer la nation.

Eh bien, actuellement un nombre de découvertes au sujet de la Lune, plus étonnantes que n'importe quelle histoire de signes ailés, ont été faites. L'accumulation graduelle de témoignages n'est pas encore une preuve indéniable de la présence d'une civilisation intelligente là haut, mais cela procure quelques nuits blanches aux partisans des "sans aucune vie possible".

Les faits les plus étranges sont les formations de lignes croisées et de carrés ressemblant fortement à la photo aérienne prise à grande distance, de pâtés de maisons et de rues. L'astronome Gruithuisen trouva la première formation au Nord de Schroeter (les cratères sont baptisés du nom de fameux savants) et il y a plus de 130 ans de cela, mais la bataille qu'il déclencha dans les milieux scientifiques bat encore son plein.

Gruithuisen fût traité de fou par ce qu'il appela sa découverte une ville, mais aucun de ceux qui le tirèrent en ridicule, ne trouva une meilleure explication au phénomène. Actuellement d'autres formations similaires ont été découvertes. Il y en a de grandes dans les cratères Platon et Cassendi, et certaines de celles-ci se développent! A la ville de Gruithuisen, de nouveaux pâtés de maisons se sont ajoutés et plusieurs rues ont été prolongées au cours des années d'observations.

Il est possible qu'il y ait un boom de construction sur la Lune. Nininger a découvert ce qui semble être un tunnel de verre d'une longueur de 20 miles, joignant les cratères Messier et W.H Pickering. Si ce tunnel n'a pas été construit, il pourrait avoir été formé, croît-il, par le glissement d'un météorite.

En Décembre 1915, le cratère Aristarchus réserva aux observateurs une surprise de Noël, sous forme d'une nouvelle encointe noire qui n'avait



pas été remarquée au paravent. Cette muraille va du centre au bord.

En 1922, les constructeurs de rempart entrèrent en action. Trois longs remparts, qui semblaient artificiels, apparurent sur la surface de Archimèdes. Puis trois autres furent découverts tout près de là. Ils étaient construits en triangle et reliés entre eux par de bas terrassements. Ensuite le journal français "L'Astronomie" mentionne l'existence d'un long rempart, courbé et un rempart en ligne droite avec arches, qui ressemblait d'une façon surprenante à un viaduc.

De nouvelles énigmes sont découvertes chaque année. Beaucoup d'entre elles sont de toute évidence récentes, mais personne n'ose suggérer comment elles se sont produites.

Les sélénographes, ceux qui dessinent les cartes et analysent la géographie de la Lune au point de vue physique, ont, pendant des générations faits des croquis, pris des photos et se sont chamaillés au sujet de quelque chose situé près d'un cratère appelé Birt. Cet objet est long et fantomatique, ayant la forme d'une épée ou d'une cathédrale.

Il y a quelques années un groupe de tâches blanches, sous forme de la lettre grecque Gamma, apparut sur le sol de Littrow. Ensuite le cratère Erastosthènes produisit quelque chose ressemblant à la lettre X. Dans Plinius, il y a un dessin tellement surprenant que personne ne peut se figurer ce que c'est.

Et cependant, pour quelques raisons mystérieuses, les astronomes ont baissé un Rideau d'Argent sur les faits et gestes lunaires, malgré l'existence de ces énigmes et phénomènes intrigants. Ces dix dernières années "Monthly Notices" la revue de la "Société Royale d'Astronomie" n'a plus mentionné la Lune dans sa table des matières. La plupart des autres magazines spécialisés dans ce domaine ont fait de même.

Les textes d'astronomie modernes disent carrément que toutes les études sur la Lune sont pour ainsi dire faites par des amateurs. Il semble que les professionnels soient bien trop occupés à scruter l'Univers courbé d'Einstein.

Lorsque le grand télescope de 200 pouces fût érigé à Palomar, une histoire saugrenue fût répandue, disant que les astronomes n'avaient qu'à tourner ce géant vers la Lune et qu'immédiatement l'on aurait une réponse à un millier de mystères, mais heureusement rien n'était aussi loin de la vérité. Le Grand Oeil grossit la Lune, mais il grossit également toutes les petites interférences atmosphériques, trop faibles que pour troubler les instruments de moindre dimensions. Pour les étoiles et les planètes, ce facteur est d'importance négligeable. Sur une image aussi détaillée que la Lune, cela provoque le chaos. Les astronomes estiment que les conditions parfaites d'observations de la Lune ne pourraient se faire qu'une fois l'an, et personne ne veut bloquer le plus puissant instrument d'astronomie pour un espoir péril. T. O. T. O.



Ne croyez pas que lorsque quelqu'un s'écrie "Vite, observez la Lune" vous pouvez tout simplement faire tourner un miroir de 200 pouces. Il faut des heures de réglages compliqués pour ce qui peut n'être seulement un reflet passager. La camera est encore toujours inférieure à l'oeil humain pour les études lunaires, aussi la sélénographie est encore toujours effectuée en grande partie à l'aide de petits télescopes bon marché, de six ou dix pouces, souvent fabriqués à domicile.

Pour frs 500 ou moins, n'importe qui peut s'acheter toutes les pièces d'un télescope à réflecteur et se mettre de la partie. Des découvertes de grande importance ont été faites par des amateurs à l'aide de jumelles ordinaires et même à l'oeil nu.

Il existe encore une raison primordiale pour laquelle les professionnels ont pratiquement cédé le champ lunaire aux amateurs et au sujet de laquelle ils ne parlent jamais: L'espace lointain est autrement sûr pour conjecturer. Les astronomes énuméreront couramment la dimension, le poids, la masse, la température et le contenu physique d'une étoile naine à quelques milliards d'années lumière, mais ils ne sont pas capables de nous donner un seul de ces faits, avec certitude, au sujet de la Lune.

La Lune semble prendre un malin plaisir à tourner les savants en bourrique.

Au cours de la nuit du 19 Mars 1848, une éclipse totale de la Lune devait avoir lieu et les astronomes étaient à leur poste. C'était de la simple routine. On s'attendait à ce que l'ombre de la Terre se mette à grignoter la Lune, qu'elle l'obscurcisse complètement au point total puis qu'elle disparaisse en glissant. Mais quelque chose rata.

La Lune devint subitement rouge, comme du sang. Puis, au lieu de s'assombrir elle devint plus brillante, trois fois aussi brillante que son éclat normal. "Aussi parfaitement illuminée que s'il n'y avait pas eu d'éclipse du tout" rapporte l'astronome Welkey, complètement démonté. Ils ne virent jamais l'éclipse, ni purent dire ce qu'il en était advenu. Il est très probable qu'elle se promène toujours dans quelque bureau cosmique des Objets Perdus en compagnie d'une autre qui oublie son rendez-vous avec l'expédition de Scott dans l'Antarctique en 1903. "Il se peut qu'il y ait eu une éclipse ce jour là" déclara Scott plus tard "mais aucun de nous ne put le prouver".

Le 28 Avril 1930, la Lune devait éclipser le Soleil. Des calculs laborieux avaient établis que l'ombre serait large d'un demi mille. Cette fois l'éclipse fût exactement à l'heure... mais l'ombre était de cinq miles.

Le Dr. Jeffers, astronome en chef de l'Observatoire Lick, frisant l'hystérie, fit un rapport établissant que ceci ne prouvait pas nécessairement que la Lune était beaucoup plus près de la Terre qu'un ne le pensait. Il devait y avoir une autre explication raisonnable. Malheureusement, il fût incapable de donner cette explication.

Disons simplement qu'en 1848, en 1903 et en 1930, la Lune réussit à gêter les choses d'une façon abominable et inexplicable...

Même les calculs sommaires des anciens Grecs s'approchèrent d'une façon surprenante, à ceux de la science moderne en établissant la distance de la Lune à la Terre à environ 235.000 milles. Jusqu'à récemment les astronomes purent démontrer par des mensurations compliquées que la Lune se rapprochait graduellement de la Terre.

Actuellement les astronomes peuvent démontrer de la même façon que la Lune s'éloigne graduellement de la Terre.

Lorsqu'un astronome devient enrégé, il ne dit pas "Diable", comme le simple mortel, mais il dit "Lune". C'est le plus vilain mot de son vocabulaire.

Il est ridicule et embarrassant pour lui de voir ce grand et beau globe pendant au dessus de son arrière-cour et de ne pas être à même d'expliquer comment il s'y trouve et de quoi il se compose. A-t-il été arraché d'une terre liquide par la force centrifuge, au cours des jours qui ont formé notre univers? Ou bien s'est-il égaré, venant d'espaces lointains, à la recherche d'un accrochage facile et fût-il pris au piège par le champ de gravité de la Terre?

L'astronome peut faire son choix, car impartialement herouse, la Lune offre autant de possibilités à l'une théorie qu'à une autre.

L'on a dit que la Lune était une masse de roc solide. Puis l'on a dit que c'était du roc, mais recouvert de pierre ponce, de lave ou de poussière météorique. Puis l'on envoya tout au diable et l'on s'en retourna à Aldebaran et Betelgeuse. On ne peut les blâmer, vu la façon dont ils ont été traités.

Voyez ce qui arrive au Dr Nininger, la principale autorité en matière de météores et l'un des rares astronomes qui, excepté le Dr Lincoln La Paz et Walter Haas de l'Université d'Ohio, qui dira franchement qu'ils observent encore toujours la Lune.

D'après les calculs de Nininger quelques 70.000 météores voleraient vers Lune au cours de chaque heure. Sans la profonde couverture d'atmosphère, comme la nôtre, pour les brûler, la majeure partie doit s'écraser sur la surface à des vitesses de 40 à 70 milles par seconde, de sorte que, logiquement, la surface de la Lune devrait être brûlée et pulvérisée à une profondeur de plusieurs pieds.

Haas calcula qu'un météorite de 10 livres provoquerait une explosion assez grande que pour être observée au télescope. En 1941 il groupe une équipe afin d'observer de tels éclairs. Il eut d'excellents résultats. Au cours de la nuit du 10 Juillet 1941, il en vit



deux en l'espace de cinq minutes. Sur un total de 170 heures d'observation, le groupe vit également 12 boules de feu ou météores, passer en éclair à travers le disque obscur de la Lune.

L'Armée entra en scène. Après avoir sans doute passé le temps à bombarder un sergent avec des boulettes de viande, il fût annoncé que même un objet minuscule rencontrant un autre objet solide à des vitesses de 4 ou 5 milles à la seconde seulement, exploserait comme un obus. Un météorite de 10 livres, frappant la Lune à 70 milles à l'heure, produirait une sorte de Bikini lunaire, y compris la poussière.

L'évidence confirmait solidement la théorie de Nininger d'une surface lunaire tourmentée. Même des astronomes, qui en général, se querellent au sujet de n'importe quoi, trouvèrent peu à redire à ce sujet.

Ainsi en 1946 le Corps des Signaleurs des USA et Z. Bay de Hongrie commencèrent indépendamment les premiers sondages par radar de la Lune. Ils trouvèrent que l'épaisseur moyenne de la poussière sur la surface lunaire était d'un millimètre!

Mais ceci n'est qu'une chose qui fit loucher les astronomes. Tenez vous bien, avant que nous n'allions plus loin.

Un autre groupe modifia la nouvelle science de l'analyse, à l'aide de polarisation vers la Lune, consulte ses instruments et s'écrie: "Poussière volcanique, à coup sûr". Puis il se tournèrent vers l'espace et obtinrent exactement les mêmes indications de la planète Mercure et de Vesta, un astéroïde tellement petit qu'il ne pourrait être poussiéreux que si on le trempait dans de la colle. Ils étaient encore tout étouffés de cela lorsqu'un nouvel examen par radar démontra que si la matière était de la poussière, elle faisait la nique aux lois de gravité car les sondages démontraient que cette même poussière collait sur une même épaisseur aux surfaces verticales des roches.

Cette maniaque qu'est la Lune vole même des rayons de radar. Des astronomes lui lanceront des électrons et ils seront relancés aussi gentiment que n'importe qui pourrait le faire. Puis subitement, tout ce qu'ils reçoivent en retour est un grand rien du tout. Tout semble bien marcher, sauf les lois de la physique.

Mais cela n'est pas plus grave que la grande misère de l'atmosphère. N'importe quel jeune mathématicien peut prouver qu'il est scientifiquement impossible que la Lune ait une atmosphère. La gravité lunaire, un sixième de celle de la Terre, est trop faible que pour maintenir des molécules ultra-rapides de gaz atmosphériques, même à température ordinaire.

Avec des températures journalières de 212° Fahrenheit, il est évident que toutes les petites molécules ont, depuis longtemps, disparu dans l'espace. Ils pouvaient le prouver également. L'atmosphère produit des nuages et personne n'a jamais vu un nuage au dessus de la Lune.

La Lune ne réfracte pas non plus des étoiles. L'atmosphère réfracte ou dévie les rayons lumineux, comme l'eau le fait, mais dans une moindre proportion. Lorsqu'un corps avec atmosphère cache ou passe devant une étoile, cette réfraction fait sauter l'image de l'étoile hors de sa place au dernier moment. Lorsque les astronomes ne virent pas ce saut, ils dirent: "Pas d'atmosphère".

Afin de prouver leurs dires ils échauffèrent tellement l'air par leurs discussions qu'une partie de celui-ci doit avoir atteint la Lune et y être resté collé car des rapports de réfraction d'étoiles commencèrent à arriver. Parfois ils voient une image, parfois ils n'en voient pas. C'est troublant, c'est le moins que l'on puisse dire.

Des nuages? Actuellement les observateurs les voient, blancs, gris et rouges. Certains sont tellement denses qu'ils produisent des ombres visibles. Occasionnellement le cratère Platon, près du pôle Nord lunaire est couvert de nuages sur presque la totalité de ses 3.000 milles carrés, tandis qu'un blanchissement, semblable à de la neige a été observé très des pôles.

Les boules de feu vues par le groupe de Haas et par d'autres n'auraient pu être embrasées que si elles avaient été portées à incandescence par friction avec une sorte d'atmosphère. Cependant quelques savants insistent encore sur le fait que la Lune n'en a pas!

Essayez d'étudier la géographie lunaire ou sélénographie, appelée ainsi par ce que la déesse de la Lune était Sélène. La sélénographie a provoqué plus de luttes qu'une seule offensive de paix russe.

Vous pouvez vous rendre compte à quel point les sélénographes attrapent le vertige en notant que la plupart des cartes lunaires sont imprimées en sens inverse, le nord étant en bas et l'est à gauche. C'est par ce qu'un télescope inverse l'image et c'est ainsi qu'ils la voient.

Des noms ont été donnés à quelques 600 à 700 marques lunaires. Les MARIA ou mers (qui ne sont pas des mers du tout) ont des noms latins de fantaisie tel que Mare Serenitatis, ou Mare Nubium. Elles reçoivent des noms bien plus vitrioliques au cours des discussions sans fin établissant si elles sont des anciens lits de lave.

Les montagnes portent des noms terrestres, tels que les Alpes et les Apennins, mais la ressemblance s'arrête là. Elles sont incroyablement sauvages et accidentées, avec des faltes atteignant des pics



de cinq ou six milles. Certaines brillent comme si elles étaient couvertes de glace, ce qui serait une bonne farce à des températures de  $212^{\circ}$  F.

La Chaîne de Liebnitz, au pôle sud, est si haute que ses pics sont éclairés par le soleil, même lorsque le reste de la Lune est obscure, ce qui lui a valu le nom romantique de "Montagnes de la Lumière Éternelle". Des preuves existent que cette chaîne ne fût créée par aucune des forces qui formèrent les montagnes de la Terre.

Il en est de même pour les cratères lunaires. Les sélénographes se sont disputés pendant un siècle au sujet de leur origine. Comme vous pouvez le voir sur des photos, la Lune est criblée de cratères. Plus de 300.000 ont été comptés, variant en dimensions, les petits d'un diamètre d'un quart de mille et les grands tel que le géant Baïlly avec un diamètre de 180 milles. Il est possible qu'il y en ait des milliers et des milliers de plus, trop petits pour être découverts par le télescope.

A l'origine ils furent considérés comme étant des volcans éteints et tout le monde fût heureux, mais il faut qu'il y ait toujours un petit malin dans la foule. Quelqu'un prouva que des volcans d'un diamètre de 180 milles ne pouvaient faire éruption. Quelqu'un d'autre fit ressortir que le sol des cratères n'était pas uni, ce qui serait le cas s'il s'agissait de lave solidifiée. Et que dire alors des cratères dont des pics montagneux se dressent dans leur centre?

Il en résulte une querelle qui probablement fera rage pendant un siècle, sans résultat aucun... Le Professeur Pickering pense qu'ils étaient provoqués par l'attraction de la marée terrestre, d'autres s'en tinrent aux volcans, d'autres encore les considérèrent comme des failles causées par des météores, ou par l'explosion de bulles de gaz. C'est une lutte épique, mais comme d'habitude, personne ne gagne.

Généralement, l'école météorite est en avance d'une longueur, grâce aux décharges comme les éclairs-choos de Hees, les découvertes faites par l'Artillerie de l'Armée au sujet de l'explosion d'objets et autres, mais aussi longtemps qu'ils ne trouveront pas de réponse aux casse-têtes tels que la disparition de la poussière de Ninninger et les pics au centre des cratères, ils ne pourront encaisser de tickets au guichet du pari-mutuel.

L'un des mystères les plus troublants au sujet de la Lune concerne les rayons. Vous pouvez les voir en photo, jaillissant de plusieurs cratères comme d'immenses éclaboussures. Ils ont tous un reflet argenté, mais ceux de Kepler et d'Aristarchus sont les plus brillants. Les rayons de Tycho mesurent 10 milles en largeur et 1000 milles en longueur.



Mais que sont-ils? Ils ne projettent pas d'ombre. Ils doivent donc être au ni veau du paysage et pourtant ils traversent des abîmes et des montagnes et même d'autres rayons sans dévier d'un cheveu. Ils rendent les astronomes fous. Il n'y a rien ici qui puisse y ressembler.

La théorie est actuellement qu'ils sont réellement les éolaboussures d'un météorite métallique se liquéfiant au moment de l'impact et projetant le métal fondu avec une telle force que celui-ci était visible à travers les accidents du paysage. Ceci semble bien aussi longtemps que vous essayez de vous imaginer un météorite possédant assez de métal que pour en projeter à 1000 milles dans toutes les directions.

La théorie possède autant de trous que les chaussettes d'un célibataire, mais ce n'est pas la meilleure théorie que nous avons. C'est la seule.

Nous avons ensuite les petits ruisseaux. Ce sont des crevasses profondes, certaines larges d'un demi-mille, qui s'étendent sur une distance de plusieurs centaines de milles sur la surface de la Lune, exactement comme les rayons, mais vides du ruban argenté. Personne ne peut les expliquer comme personne ne peut expliquer la chaîne de petits cratères qui se superposent ou qui sont reliés entre eux par de petits ruisseaux et qui s'étendent en lignes droites.

Et puis il y a les déserts qui n'en sont pas et les grands dômes comme il n'en existe pas sur Terre. Le plus grand est dans le cratère Darwin, situé au sud-est de la Lune. Il y a tout un groupe de dômes à l'est de Copernicus, en direction de Mare Vaporum, mais pour le moins ces formes ont la décence de rester là où elles sont. C'est plus que l'on peut dire au sujet des choses étranges qui se passent sur la Lune.

#### un cratère

Prenez Linne par exemple. Ce Linne est, ou était, qui se trouve, ou se trouvait, tout seul et proéminent dans la vaste Mare Serenitatis. Jusqu'à 80 ans environ, il était un cratère noir se conduisant raisonnablement pour un cratère lunaire. Puis une nuit, Schmidt d'Athènes, observa que le cône de Linne passait de noir en une pyramide blanche bordée de noir. Ensuite il disparut tout simplement. Quelques nuits plus tard toute cette région fût aussi vide que les promesses d'un politicien. Ensuite, au moment où les astronomes s'arranchaient les cheveux de désespoir, Linne réapparut tout calmement à la même place, et continua à jouer à cache-cache. Une fois il disparut tellement longtemps qu'il ne fût plus mentionné sur les cartes lunaires et alors Linne revint tout à coup, juste à temps pour que les nouvelles cartes soient fausses. Une fois, à la fin d'une éclipse, il brillait comme un phare. Une autre fois lorsque cette région était dans l'obscurité, un point blanc montant lentement sur son verdant fût remarqué.



Au moment où cet article est écrit, Linné a été transformé en une grande tache grise qui change de forme et de dimension. Seule le Ciel sait ce qu'il sera au moment où vous lirez ceci...

Au début du siècle dernier l'astronome Schroeter étudia les caprices de la Lune par l'avance et le retrait du bord ensoleillé. Comme point de repère pour la mensuration, il choisit le cratère Alhazen large de 23 milles dans Mare Crisium, par ce qu'il était près du bord nord-est et était très visible sous forme d'un objet gris. Cela lui fût utile pour le but proposé.

Récemment, H.P Wilkins de la Société Royale d'Astronomie, très occupé à étudier sa magnifique carte détaillée de la surface lunaire de huit pieds, lorsque voulant y situer Alhazen, il fût stupéfait: Alhazen avait disparu. Un cratère de 23 milles s'était tout simplement volatilisé comme le salaire de la semaine précédente.

Wilkins est un type plein de ressources et non fantasque. Alhazen dit-il était toujours là. La chose infernale avait tout simplement changé de couleur et s'est camouflé en se fondant avec les alentours mais il ne parvint pas à expliquer comment Alhazen avait fait pour camoufler également la longue ombre noire que son rebord produisait.

Ensuite il y a Hyginus N, cause de plus d'ongles rongés que le calendrier de Marilyn Monroe.

Cela débute en May 1877, lorsque le Dr Klein observa soudainement un large objet, bien visible dans le cratère Hyginus. Personne ne put l'identifier, mais personne ne pouvait manquer de le voir non plus. Il fût baptisé Hyginus N et observé minutieusement. Un mois plus tard il était la partie la plus saillante dans un large rayon. Deux nuits plus tard il avait disparu.

Une année passa et voilà soudain Hyginus là de nouveau, encore plus grand et plus saillant. Il disparut, revint et disparut à nouveau. Il ne s'est plus montré ces derniers temps, mais ce n'est pas une consolation. A sa place, une grande entaille noire a soudainement apparu dans Hyginus, là où il n'y en avait pas auparavant.

Lorsque les observateurs sont fatigués de voir cela, ils peuvent braquer leur télescope quelques milles au nord de Hyginus et jurer à la vue d'une belle montagne en spirale que seul un ver solitaire devenu fou fureieux aurait pu former.

Mais un nouveau spectacle est sur le point de débiter. En ce moment Proclus est très occupé à passer de gris sombre à blanc pur avec de brillantes stries. Celui-ci également peut être sur le point de jouer un tour de disparition.

Ensuite il y a toute une catégorie de tâches folles sur la Lune qui croissent, se rétrécissent et changent de couleur. Certains sélénographes pensent qu'il s'agit de végétation. Vous pouvez les voir vous même avec de simples jumelles. Recherchez Erastosthenes, l'immense cratère situé au bord sur de Mare Imbrium et regardez à



l'intérieur. Vous remarquerez plusieurs larges taches qui changent de dimension et de forme d'une nuit à l'autre. Il y en a une près du centre de Ptolémée, des taches dans Platon, Aristarchus, Schickard, Hyginus et d'autres changent régulièrement. A l'oeil nu vous pouvez voir une tache sombre à l'est d'Aristarchus. Photographiée à la lumière bleue, infra-rouge ou ultra-violette elle apparaît comme un vaste désert noir. Photographiée avec une lumière jaune, elle disparaît complètement.

Walter Hass pense que les taches ne sont pas de la végétation mais des points de radio-activité causés par le bombardement direct de force non protégée venant du Soleil. Au cours de l'éclipse du 26 Août 1942, il groupe une équipe d'observateurs dans le but de voir si un changement des taches se produirait au moment où la Terre intercepterait les rayons solaires. Il obtint des résultats et prouve qu'il était, en effet, quelque'un, mais certains des résultats confirment quand même une théorie de radio-activité. Au cours de l'éclipse, deux taches sombres apparurent dans Atlas et y restèrent par la suite pendant plusieurs heures. Un nuage dans Conon devint plus petit et ce bon vieux Linné semblait devenir plus petit et plus brillant. Dans Pico, une tache sombre le devint encore plus et disparut ensuite complètement pendant une heure. Dans Firmicus et Webb des taches devinrent plus sombres, mais dans Grimaldi l'une s'assombrit et l'autre devint plus lumineuse. Des changements dans le Cratère Ricciolo durèrent trois heures et demie. Aristarchus attendit l'éclipse de 1949 pour faire une petite solo de taches mouvantes, de lumières ardentes et toutes sortes de choses follichonnes.

L'on peut attacher du crédit à l'idée de la radio-activité. Elle peut même réduire un peu la clarté terrestre. Les astronomes ont toujours cru que la faible lueur, qui parfois illumine les parties obscures de la Lune, était due à de la lumière réfléctée de la Terre. Certains la trouvèrent très saumâtre lorsqu'il découvrirent la même lueur éclairant Venus.

Au cours de l'obscurité, la température à la surface de la Lune est de  $250^{\circ}$  sous zéro, mais durant l'éclipse du 6 Octobre 1949, Haas à l'aide d'un thermo couple dirigé vers les cratères, trouve que certaines taches dans Erastosthenes et Grimaldi étaient beaucoup plus chaudes que la surface environnante. Certaines taches étaient obscures, d'autres claires. Haas dit "Radioactivité", des rivaux répliquèrent: "Volcans".

Dicke et Beringer ayant pris quelques températures par radio ne furent pas très heureux. Les indications transmises par radio ne correspondaient pas du tout avec celles du thermo-couple à infra-rouge. Elles correspondent parfaitement dans tout l'Univers, mais du moment que la Lune s'en mêle, cela devient le chaos. Actuellement, personne ne sait si cette damnée chose est plus chaude ou plus froide ou pourquoi.



Des choses qui pourraient être prises pour des élucubrations d'un journal de science-fiction se passent là. Prenez l'Année de l'Encre. Au cours de la même nuit des points, comme des gouttes d'encre apparurent dans Plinius et Copernicus. Quelques semaines plus tard un immense objet aussi noir que de l'encre se percha sur un rempart de Gassendi, au dessus d'une des formations de la ville, il y resta quelques nuits, puis disparut. Peu de temps après une autre tache d'encre apparut dans Plinius, celle-ci entourée d'une bordure d'un blanc éclatant.

Ou bien les ombres. L'on nous a appris qu'il existe une sorte de loi scientifique qui dit que vous ne pouvez avoir d'ombre que si quelque chose produit cette ombre. Il semble qu'ils ont d'autres lois sur la Lune.

En Octobre 1916 fût observée une ombre fantastique de couleur rougeâtre, passant sur Platon et des ombres similaires ont pléné dans Hercule et Gassendi.

Deux astronomes britanniques, au cours d'une expédition en Nouvelle Zélande observèrent la Lune et virent "une grande partie en était couverte d'une ombre obscure, tout aussi obscure que l'ombre de la Terre au cours d'une éclipse de Lune. Il est difficile de résister à la conviction que c'était une ombre et pourtant cela ne pouvait pas être l'ombre d'un objet quelconque connu.

A une autre occasion, deux triangles, extrêmement brillants apparurent au bord inférieur de la Lune. Ils disparurent et trois minutes après deux vastes triangles noirs, obscurcissant presque un quart de la surface lunaire, apparurent comme des entailles sur le bord. Ils glissèrent lentement l'un vers l'autre, se rencontrèrent et disparurent. Des ombres? Des ombres de quoi?

Un homme fortement ébranlé fût l'astronome Dr. F. B. Harris qui observe la Lune la nuit du 27 Janvier 1912 et qui a souhaité ne pas l'avoir fait. Il vit, ce qu'il rapporta comme "un objet intensément noir" dont il estima la dimension à 50 par 250 milles. "L'objet" écrivit-il "ressemblait comme deux gouttes d'eau à un corbeau perché".

A deux reprises, le Professeur John Haywood, a vu toute la partie obscure de la Lune, brillant d'un éclat étrange, nébuleux, ne ressemblant aucunement à la réflexion familière de la Terre. Le Révérend Rankin et Professeur Chevalier, astronomes respectés, la virent tourbillonner en un étourdissant kaléidoscope de lumières et d'ombres.

Il y a 200 ans environ Sir John Herschel fit rapport, au cours d'éclipses d'une douzaine et plus de lumières sur la Lune. Il crût qu'il s'agissait de volcans en activité, mais fût extrêmement intrigué que certaines de ces lumières semblaient être au dessus de la Lune. A son époque, de telles observations n'étaient pas consi-



dérées comme fumisterie. Personne ne lui demande ce qu'il buvait ces jours là, ou bien s'il prisait ou fumait? En fait, quelques esprits ouverts allèrent aussi loin que de regarder pour eux-mêmes et ils virent les lumières eux-mêmes. Il y a beaucoup à dire au sujet du Bon Vieux Temps.

Jusqu'au moment où l'école "bois-ta-bière-et-tais-toi" s'occupe d'astronomie, il y eut assez de lumières rapportées que pour remplir une salle de spectacle, et une grande proportion des observations de taches et d'ombres provinrent de cette même Société Royale qui de nos jours ne veut même pas prononcer "Lune" en société mixte.

Une brillante lumière dans Arisyarchus et une autre à la base est des Alpes lunaires, a été fréquemment vue pendant plus de 100 ans. Une des lumières éblouissantes de Gruithuizen apparaît de temps en temps. D'autres semblent avoir été victimes de voleurs de lampes.

Le 4 Juillet toute la plaine de Mare Crisium, en fête, offrit un spectacle de points et de rayons lumineux. Eudoxus et Aristarchus montrèrent de longues lignes lumineuses "comme un câble lumineux ou un mur luisant". Messier s'illumina de deux lignes lumineuses séparées par une bande très sombre tachetée de points lumineux. Des lumières mouvantes ont été très souvent remarquées. L'industrie lunaire de la lumière semble tenir des assemblées assez mouvementées dans Platon. Des traits de lumières mouvantes y ont été observés et une nuit, un triangle de lumière éclaira le sol pendant un certain temps.

Mais le Grand Spectacle dans le cratère Platon débuta en 1869 et joua à bureaux fermés pendant près de trois ans. A cette époque 30 lumières vives s'illuminèrent à la fois sur le sol du cratère et continuèrent ainsi de façon routinière. Rapidement elles se divisèrent en groupes. Certains de ceux-ci s'illuminaient simultanément, et au même moment d'autres groupes s'évanouissaient en une lueur opaque. Ceci continue en une symphonie de lumières, comme si elles étaient commandées par un tableau de commande. Ce fût tellement sensationnel que la Société Royale constitua un groupe d'observateurs. Jusqu'en Avril 1871, lorsque le spectacle fût terminé, le groupe enregistra 1600 observations et dessina 37 graphiques de fluctuations lumineuses, dans l'espoir d'établir une sorte de modèle.

Il fût question, à cette époque, d'interpréter ce phénomène inexplicable comme un essai intelligent de signalisation vers la Terre. La masse volumineuse d'observations est maintenant occupée à amasser de la poussière dans les dossiers de la Société Royale, en commun avec l'esprit qui les avait inspirées.

Des traits et des jets de lumière, projetés du bord de la Lune, sont



souvent observés au cours d'éclipses, de même que des escadrilles d'objets clairs et sombres qui semblent manoeuvrer dans le ciel lunaire. Au cours de l'éclipse du 16 Novembre 1910, une vive lumière luit sur la Lune et des observatoires de deux points très distants l'un de l'autre virent une boule de lumière projetée hors du disque. De nos jours, il se passe peu de ce genre de casse-tête. L'on pourrait presque croire que la Lune est devenue respectable et a promis d'obéir aux lois, mais des rumeurs de derrière le Rideau d'Argent nous font croire que la Lune montre quelque chose. Walter Haas dit qu'il connaît le cas d'un astronome notoire qui a vu des choses sur la Lune et qui a carrément refusé d'en faire un rapport ou d'en discuter.

C. Stanley Ogilvy de Trinity College, a admis à contre-cœur que des lumières ont été observées autour de la Lune, mais il souffre de l'habituelle contrainte de les minimiser. Il est plus que probable dit-il que ce que les observateurs virent furent des très petits astéroïdes, non renseignés, passant devant la Lune.

Mon vieux! S'il y a tant d'astéroïdes qui se baladent entre nous et la Lune, tu peux immédiatement inscrire ma commande d'un profond abri souterrain. D'autre part, s'il y a des astéroïdes assez rusés que pour suivre la Lune nuit après nuit dans la même position relative, un abri anti-aérien ne servirait à rien.

Récemment, dans la section nord-est de Mare Imbrium, le Mont Piton s'est mis à s'éclairer comme une luciole en mal d'amour, et même à projeter des rayons de lumière comme un phare. Un groupe d'habitants de la Lune est peut-être occupé à se préparer pour la réception de la première fusée expédiée de la Terre.

Curieusement, les astronomes qui ne veulent pas regarder de ce côté-ci de la Lune, se mordent les doigts jusqu'au coude pour jeter un coup d'oeil à l'autre côté. La vitesse de révolution et de rotation de la Lune gardent une face tournée constamment vers nous. 41% environ de la surface restera un profond mystère jusqu'à ce que nous puissions envoyer derrière une fusée portant des instruments. Ce jour est plus près que vous ne le pensez.

La Lune ne se contente pas seulement de rester suspendue dans le ciel et d'insulter les astronomes, elle exerce également une étonnante quantité d'influence sur la Terre et ses habitants. Certaines des découvertes en ce sens sont si surprenantes qu'un de ces jours, le même couvercle de sécurité pourrait être refermé sur ces rapports.

Nous avons appris depuis des années comment l'attraction de la Lune provoque les marées. Etant donné qu'elles sont vitales pour les marins, les pêcheurs et les blondes de Miami Beach, leur horaire a été calculé jusqu'au dernier centimètre et la dernière seconde, mais lorsque la Lune se met de la partie tout est sens dessus dessous. Il y a environ un an, à Tampa en Floride, l'on découvrit que les tableaux des marées du Golfe étaient complètement erronés et



devaient être recalculées. Vous ne pouvez faire confiance à la Lune.

L'attraction des marées freine la rotation de la Terre de façon infime, mais ce n'est rien comparativement à ce que la gravité plus grande de la Terre a fait à la Lune. Nous avons attiré vers nous le côté de la Lune en une saillie de 2.100 pieds de haut. Peut-être que les espiègleries de la Lune sont une réplique à ce que nous faisons. Cette saillie est beaucoup plus proéminente qu'elle ne devrait être. Les astronomes mâchèrent quelques grosses de crayons et finalement décidèrent que la seule réponse était qu'à un certain moment la Lune n'était distante de la Terre que de 70.000 milles. Cette statistique est d'une importance énorme pour personne.

Ce qui était beaucoup plus important était la découverte que toute l'écorce terrestre est attirée par les marées lunaires. Pendant des années, personne ne pût comprendre comment la Lune pouvait troubler les signaux horaires entre Greenwich et Washington. Actuellement l'og a découvert que la haute proéminence (de marée... intraduisible) dans la croûte terrestre rapproche effectivement les deux villes de 63 pieds.

Le Professeur Harlan T. Stetsen du Laboratoire de Recherches Cosmiques Terrestres de M.I.T a accumulé des volumes de témoignages démontrant la relation entre la position de la Lune et les incidences des tremblements de terre. Il est occupé à une étude similaire au sujet des volcans et d'élaborer une théorie établissant que la Lune reflète des rayons de force invisible à partir du Soleil occasionnant des effets étranges et inexplicables à la Terre.

Pour une raison inconnue, la Lune influence les ondes courtes de la radio. Trois ou quatre jours après chaque pleine Lune et à chaque nouvelle Lune, la bande d'ondes courtes diminue en moyenne de 1,7 mégacycles. Pour compliquer les choses, elle diminue de 2 mégacycles au Pérou.

La bête noire de toutes les bêtes noires, pour les astronomes est l'astrologie et la croyance qu'un corps céleste quelconque, hormis Hollywood, puisse influencer la vie humaine. Ils furent vraiment sur le point d'éclater lorsqu'il y a quelques années, la Californie fût sur le point de passer le projet de loi n°1793 qui n'aurait pas seulement légalisé l'astrologie, mais aurait établi un système de licences, un comité d'examineurs et un cours obligatoire de 5 ans. Pour une fois, tous les astronomes s'unirent afin d'abattre un ennemi commun pour de bon.

Imaginez comme ils doivent alors aimer la Lune, pour avoir donné aux astrologues le premier rapport scientifique bien fondé qu'ils aient jamais eu.



L'homme a toujours rendu la Lune coupable de ses propres bêtises. Le mot lunatique vient de Lune. Planter et récolter devait se faire suivant les phases de la Lune. Il en était de même pour les assassinats et les conceptions. Au 18<sup>ème</sup> siècle l'Angleterre légalisa que la pleine Lune était une excuse pour les violences et le jour n'est peut-être pas loin que nous fassions la même chose.

Duke University et d'autres centres de recherches ont accumulé une montagne de preuves établissant que le crime, la violence et les bouleversements émotionnels sont en forte augmentation au cours de la pleine Lune. Les départements de la police de plusieurs grandes villes ont un ordre d'assistance automatique pour leurs réserves au cours de cette période. Les registres d'asiles d'aliénés et des grands départements de la police montrent un rapport certain entre les troubles et la pleine Lune.

Morea Iridoides", un iris Sud-Africain, fleurit le premier jour du premier quartier de la Lune. Elle fête le jour avant la pleine Lune et elle fleurit à nouveau à la pleine Lune. Aucun truc scientifique peut forcer Morea à dévier d'un iota.

Le ver marin "Eunice Viridis" ne fraye que durant la pleine Lune, tout comme le "Palolo" des îles Hawaï, et le grunion de Californie.

Ces influences ne se font pas seulement sentir à la lumière de la Lune. Les mêmes effets ont lieu en laboratoire dans la plus complète obscurité ou lorsque la Lune est cachée par des nuages épais. L'intensité de la lumière de la Lune n'est que de 1/300.000 de celle de la lumière solaire. Cette dernière est donc extrêmement plus forte.

Le Professeur Harold S. Burr de l'Ecole de Médecin de Yale, accrocha des électrodes dans un érable et mesure le potentiel de force électrique générée par toutes choses vivantes. Il rapporta "une vive et importante augmentation" de potentiel électrique à chaque pleine Lune.

A l'University Duke, le Dr. Leonard J. Ravits pousse l'expérience un pas plus loin. Il accrocha son électrode à un groupe d'étudiants d'âge divers et de sexe différent et mesure journallement leur potentiel électrique. Dès la première rotation de la Lune, il vit qu'il se passait quelque chose dans les érables et parmi les vers. A chaque pleine Lune, il y avait un changement indubitable dans la force vitale de chaque étudiant.

Mais naturellement la Lune ne pouvait rendre la chose aussi facile. Pour une partie le potentiel vital augmente vivement à la pleine Lune aussi bien qu'à la nouvelle Lune. Mais pour d'autres, il diminue tout aussi rapidement, sans raison apparente. Des influences telles que températures et humidité et problèmes émotionnels ont été éliminés, mais quoique fasse la Lune il semble que l'influence soit différente d'une personne à une autre.



La prochaine fois que votre femme trouvera dans votre carnet le numéro de téléphone d'une blonde, expliquez-lui que vous n'êtes pas responsable étant donné qu'il y a pleine Lune. Si cela marche faites-le nous savoir.

Si tout ceci excite votre curiosité et si vous décidez de passer votre temps à étudier la Lune, faites attention. Les astronomes peuvent avoir leur raison. Richard Burton traducteur renommé par la traduction des "Mille et Une Nuits", et homme de science respecté, rapporta des cas divers d'indigènes d'Afrique devenus fous à la pleine Lune. L'un de ses porteurs eut la peau d'un côté complètement blanchie en dormant exposé à la lumière brillante de la Lune.

Vous pouvez rire si vous le désirez, mais là où il s'agit de la Lune, ne prenez rien pour certain même si cela semble l'être.

Des choses extrêmement étranges se passent là.

+ + + +



